

DIAGNOSTIC DE L'ELEVAGE DES ANIMAUX DOMESTIQUES AU MANIEMA ET SES INCIDENCES SOCIO-ECONOMICO-SANITAIRES SUR LES ELEVEURS.

« CAS DE LA COMMUNE D'ALUNGULI DANS LA PROVINCE DU MANIEMA, RDCongo »

1.Dr.KABOKABO WA KITUMBA Jean-Jacques ,Assistant à l'ISDR/KABAMBARE

2.Ir.MWISSA MUSOKE Venant ,Assistant à l'Université de Kindu

3.Ir.BULEDI AMURI Lingot,Assistant à l'Université de Kindu.

Summary

ALUNGULU's township is one of the three townships that is in Kindu Town in Maniema province;

Additionally, although, this entity be rich in forester potentiality and land, the Diagnosis's board of domestic animals is dark, on the fact that non of zootechnic is respected, so that many sanitary socioeconomic incidences are recoded and breeder's lives stagnate and/or drop and so that it's the principal activity exerted by the population of that region that is also the only interest fount.

For reaching explanation, we have used research method supported by direct interview technical, observation, documentary and the statistic technical of percent, have allowed us to treat data.

After data analysis, we are arrived to the result to which, the domestic animals breeding in mentioned township is surd, for the animals are raving nourishment is not well balanced, the care is not given and profitability is so absent, so that breeder's lives is always poorer.

Keywords: Diagnosis, Breeding, Incidence, Animals, Domestic

Résumé

La commune d'ALUNGULI est l'une de trois communes que compte la ville de Kindu dans la Province du Maniema.

Par ailleurs, bien que cette entité soit riche en potentialité forestière et sol, le tableau du diagnostic de l'élevage des animaux domestiques est sombre par le fait qu'aucune norme zootechnique n'est respectée, d'où plusieurs incidences socio-économico-sanitaires sont enregistrées et la vie des éleveurs stagne et/ou régresse alors que c'est l'activité principale qu'exerce la population de cette contrée qui est aussi la seule source de revenu.

Pour atteindre l'explication, nous avons recouru à la méthode d'enquête soutenue par les techniques d'interview directe, d'observation et documentaire et la technique statistique de pourcentage nous a permis de traiter les données.

Après analyse des données, nous sommes arrivés au résultat selon lequel l'élevage des animaux domestiques dans la commune précitée est irrationnel, car les animaux sont en divagation, l'alimentation n'est pas équilibrée, les soins ne sont pas octroyés et la rentabilité est quasi absente, d'où la vie des éleveurs demeure toujours médiocre (précaire).

Mots Clés : Diagnostic, Elevage, Incidence, Animaux, Domestique.

I. INTRODUCTION

La dynamique de l'élevage du Maniema en général et de la commune d'ALUNGULI en particulier amène à observer une grande diversité de systèmes d'élevage due notamment à la croissance démographique rapide et à l'urbanisation qui entraîne une importante demande en produits alimentaires et la recherche de la satisfaction des besoins socio-économico-sanitaires.

Ces changements induisent souvent une intensification d'élevage et de l'agriculture et, parfois, une meilleure intégration de ces deux activités entreprises par les éleveurs et paysans de cette entité urbano-rurale.

Cependant, il est à noter que « dans beaucoup de pays sous développés où les populations clouées par la misère aggravée parfois par des conflits politiques, pensent différemment de l'élevage. Et partout cette activité si lucrative éprouve certaines contraintes d'ordre socio-économique pour sa réussite, car le milieu tropical favorise le développement des micro-organismes qui ne cessent de ravager les élevages dans un environnement chaud et humide. Outre ces contraintes, l'éleveur doit veiller sur l'alimentation et la reproduction considérées comme bases dans toute exploitation, car bien suivies, elles conduisent à une augmentation de la production animale » (BOLDER, 1983).

Notre grande préoccupation est l'observation faite dans la Province du Maniema en général et singulièrement la commune d'ALUNGULI où nous avons constaté qu'au regard de son climat et de la fertilité du sol, le Maniema est une Province à potentialité agricole énorme pouvant profiter également à l'élevage des animaux domestiques de toutes les espèces. Malheureusement, la population de cette juridiction politico-administrative se montre réticente à cette activité et prête à confusion avec une simple détention des animaux domestiques sans strict respect des normes zootechniques notamment un abri répondant aux normes zootechniques, le choix de la race à élever, la conduite sanitaire, l'alimentation, etc, alors que l'objectif principal d'élevage est d'augmenter la production afin d'avoir une rentabilité et parvenir ainsi à améliorer le niveau de vie socio-économico-sanitaire des ménages agro-éleveurs.

Au regard de ce diagnostic de l'élevage des animaux domestiques dans la commune d'ALUNGULI, les questions suivantes méritent d'être posées :

- ❖ Quel est le diagnostic de l'élevage des animaux domestiques au Maniema en général et en particulier dans la commune d'ALUNGULI ?
- ❖ Quelles sont les incidences socio-économico-sanitaires sur les éleveurs dues à l'élevage irrationnel dans la commune d'ALUNGULI ?

En opérant une autopsie dans la commune susmentionnée, la situation d'élevage des animaux domestiques ne serait pas louable si bien que les quelques familles qui pratiquent cette activité exploiteraient le mode semi-stabulation où les animaux seraient souvent gardés

la nuit parfois dans une chambrette de la maison puis libérés le matin à la recherche de la nourriture.

Par contre, pour les autres, les animaux seraient en divagation permanente, exposés aux accidents divers, au vol, aux prédateurs et à toute sorte d'intempéries leur provoquant ainsi des maladies, même celles transmissibles à l'homme et dites « zoonoses ».

Par ailleurs, plusieurs incidences socio-économico-sanitaires seraient enregistrées, entre autres : la pauvreté, le vol des animaux domestiques, victimes des prédateurs tels que les chiens, les chacals, les éperviers, les renards, les civettes ; des accidents des véhicules, motos, vélos qui, parfois, entraînent des morts et cela constitue un manque à gagner. A cela, on y ajoute des maladies diverses.

Notre article poursuit un double objectif, entre autres :

- ❖ Faire le diagnostic de l'élevage des animaux domestiques dans la province du Maniema en général et singulièrement la commune d'ALUNGULI ;
- ❖ Proposer des pistes de solution pour réduire les incidences socio-économico-sanitaires dues à l'irrationalité de l'élevage des animaux domestiques dans l'entité précitée afin d'amener les éleveurs à une productivité élevée et d'améliorer leurs conditions de vie.

Pour accéder aux données fiables et permettre une analyse objective, nous avons délimité notre étude dans la commune d'ALUNGULI et cela à la période allant du 15/12/2017 au 15/12/2018.

Hormis l'introduction et la conclusion, notre article est structuré comme suit :

- ❖ Le développement
 - Définition du champ sémantique ;
 - Brève présentation de la commune d'ALUNGULI ;
 - Présentation et analyse des données ;
 - Discussion des résultats.
- ❖ Bibliographie.

II. LE DEVELOPPEMENT

1. Définition du champ sémantique

Pour faciliter la compréhension du contenu de cet article, il sied impérieux que nous définissions les concepts de base. Ceci étant, les concepts de base ci-dessous seront définis :

- Diagnostic ;
- Elevage ;
- Animal domestique ;
- Système d'élevage.

II.1.1. Diagnostic

Le concept diagnostic est défini comme étant « identification de la maladie par ses symptômes et signes »

Par ailleurs, le même vocable est entendu comme « porté sur situation, sur un état à partir de l'analyse d'indicateurs ou des paramètres ».

En médecine, le diagnostic est entendu comme « l'art de pouvoir déceler une maladie et de la distinguer parmi tant d'autres (diagnostic différentiel) (Véronique NGEREZA 2002.)

Par contre, GENEVIEVE définit le concept « diagnostic » comme étant « identification d'une maladie à partir des données de l'anamnèse, de l'examen clinique et de laboratoire ». (GENEVIEVE, 1994).

Pour notre recherche, le diagnostic peut signifier aussi une observation scientifique qui nous permet d'analyser une situation donnée, son évolution à partir de certains indicateurs qui lui sont favorables afin d'apporter notre point de vue.

II.1.2. Elevage

Pour LEROY, un élevage est une « exploitation rationnelle des animaux domestiques par l'homme afin d'en tirer le maximum de profit ». (LE ROY, 1954).

Pour sa part, MARTIAL renchérit en définissant l'élevage en termes de « la production et l'entretien des animaux. Il distingue l'élevage de sélection dont le but est d'améliorer le cheptel et vendre les reproducteurs, et l'élevage de multiplication qui consiste à l'accroissement numérique des sujets ». (MARTIAL, 1984)

Quant à LAROUSSE, l'élevage est « l'action d'élever les animaux d'une même espèce dans une exploitation » (Dictionnaire LAROUSSE 2008).

A ce propos, nous pouvons dire que le but de l'exploitant est de tirer le meilleur profit de son élevage ; il doit, dans ce cas, placer les animaux dans les bonnes conditions de production et/ou de reproduction (logement adéquat, alimentation, soins attentifs, prophylaxie,...) (KAMBUY, 1999).

II.1.3. Animal domestique

Le concept « animal » désigne tout être vivant organisé, doué de mouvement et sensibilité (par opposition au végétal et au minéral) (NYONGOMBE, 2009).

L'adjectif « domestique » dérive du latin « domesticus » qui signifie « maison » c'est-à-dire qui vit auprès de l'homme par opposition au sauvage.

Le concept « domestique » a été défini par THEVENIN qui désigne une maison et vit sous la domestication d'un maître qu'il sert. (THEVENIN, 1960).

Ainsi, un animal domestique est tout être animé autre que l'homme placé sous la surveillance et la conduite de l'éleveur qu'il exploite dans le but d'en tirer des bénéfices socio-économiques (mariage, deuil, nourriture, vêtements, argent, scolarisation des enfants,...). Ces animaux sont : la poule, la chèvre, le mouton, le porc, le lapin, la vache,... Allusion faite à ce qui s'observe au village, un animal domestique n'est pas un animal détenu, délaissé ou abandonné. C'est celui qui doit faire l'objet de soins lui administrés par l'éleveur et non d'un traitement cruel et dégradant (UTCHUDIEMA TOKOY, 1998)

Enfin, un animal domestique, comme acteur principal de l'élevage, doit être placé dans des conditions idéales de production (viande, œufs, lait, corne, peau et sang,...) et/ou de ces productions en vue d'améliorer les conditions de vie de l'exploitant.

II.1.4. Système d'élevage

Un système est un ensemble d'éléments entre eux agencés pour concourir à une action commune.

Pour NYONGOMBE UTCHUDIEMA, le système d'élevage, quant à lui, est défini comme « l'ensemble des pratiques et des techniques mises en œuvre par un éleveur, un paysan ou une communauté pour faire exploiter et valoriser les ressources naturelles par l'intermédiaire des animaux en vue d'obtenir une interaction dynamique ». (NYONGOMBE, 2009).

Ainsi donc, l'alternance des saisons ainsi que les caractères erratiques de la pluviométrie marquent profondément les systèmes de production du bétail.

Trois auteurs dont DUGUE, KOULANDI et MUSSA, distinguent trois systèmes d'élevage selon la mobilité du troupeau (système transhumant, système sédentaire et système semi-sédentaire). (DUGUE et All, 1994), tandis que BREMAN et RIDDER, 1991) classent les systèmes d'élevage sur base d'utilisation des intrants extérieurs dans le pâturage en système extensif, semi-intensif et intensif.

2. BREVE PRESENTATION DE LA COMMUNE D'ALUNGULI

La commune d'ALUNGULI est l'une des trois communes que compte la ville de KINDU. Elle s'étend sur environ 25Km² et est composée de trois quartiers dont KAMA II, KABONDO et MANGOMBO. C'est une commune urbano-rurale située à la périphérie de la ville de KINDU.

a. Situation géographique

La commune d'ALUNGULI est située à la rive droite du fleuve Congo, dans la ville de KINDU et est limitée de la manière suivante :

- Au Nord par la rivière MIKONDE ;
- Au sud par la rivière MISUKU ;
- A l'Est par la chefferie de BANGENGELE ;
- A l'Ouest par le Fleuve Congo qui la sépare de la commune de KASUKU et celle de MIKELENGE.

Sa superficie présente deux parties parmi lesquelles l'une est habitée et l'autre couverte de végétation forestière servant à l'exploitation agricole et forestière. Le sous sol présente une structure argilo-sablonneuse.

b. Situation démographique

Selon le rapport annuel 2018 du service de l'Etat civil, la population totale de la commune d'ALUNGULI était estimée à 108148 habitants dont le quartier KAMA2 avec 35672 habitants, le quartier KABONDO avec 21901 habitants et enfin le quartier MANGOBO avec 50575 habitants.

Cependant, les Legha sont majoritaires mais, il y a aussi d'autres souches tribales telles que les Zimba, la Basongola, les Lokele, les Bangubangu, les Kasongolais, etc. Cette hétérogénéité a permis le métissage culturel.

c. Répartition des effectifs des ménages par quartier et par catégorie

En nous référant sur la population totale de la commune précitée de 2018 et considérant la taille du ménage au Maniema de plus ou moins 7 personnes, nous sommes obligés de vous présenter le tableau N°1 ci-dessous qui nous montre la répartition des effectifs des ménages selon les différents quartiers et leurs activités respectives.

N°	Quartier	Nombre de ménages	Nombre de ménages paysans		Nombre de ménages professionnels
			Agriculture	Agri-Elevage	
01	KABONDO	11 575	6000	3 580	1995
02	KAMA II	18 835	12 500	2835	3500
03	MANGOMBO	27 425	15 000	6445	5975
TOTAL		57 835	33 500	12 860	11 470

Source : Service de l'état civil de la commune d'ALUNGULI, Rapport annuel, op.cit.

En analysant le tableau ci-haut, il ressort que sur 57 835 ménages représentant les 100%, 33.500 ménages, soit 57,9%, pratiquent l'agriculture, 12 860 ménages soit 22,2% associent l'agriculture et l'élevage de toutes les espèces, 11 470 ménages soit 19,8% constituent les ménages professionnels.

d. Principaux élevages de la commune d'ALUNGULI

Dans la Province du Maniema en général et la commune d'ALUNGULI en particulier, les élevages sont nombreux et, parmi ceux-ci, on peut lister : l'élevage des chèvres, l'élevage des moutons, l'élevage des porcs, l'élevage des vaches, l'élevage des lapins, l'élevage des poules, l'élevage des pigeons, l'élevage des canards, l'élevage des pintades, etc., mais de tous ces élevages, les plus pratiqués sont :

- La Porciculture (l'élevage des porcs) ;
- L'Aviculture (l'élevage des poules) ;
- La Capriculture (l'élevage des chèvres) ;
- L'Oviculture (l'élevage des moutons).

Il est à signaler que ces élevages se font pour des diverses raisons : économiques, sociales, culturelles, alimentaires, etc.

Tableau N°2 : effectif d'animaux élevés dans la commune d'ALUNGULI.

N°	Elevage	Effectif d'animaux
01	Porciculture	618
02	Aviculture	22. 406
03	Capriculture	1426
04	Oviculture	843
TOTAL		25.293

Source : Service de l'Agriculture et du Développement rural de la commune d'ALUNGULI, rapport annuel, 2018.

e. Maladies courantes des animaux domestiques dans la commune d'ALUNGULI

Lors de nos investigations sur terrain, certaines maladies des animaux domestique sont été constatées dans la commune d'Alunguli pour les quatre espèces animales élevées qui sont reprises dans le tableau ci-dessous en langue locale (Swahili) puis traduites en français ainsi que leurs traitements traditionnels.

Tableau N°3 :les principales maladies des animaux domestiques dans la commune d'ALUNGULI, leurs signes et traitements traditionnels

N°	Espèces animales	Maladies	Signes	Traitements traditionnels
01	Porcs	Shotoka (peste porcine Africaine)	<ul style="list-style-type: none"> - Hypersensibilité cutanée ; - Hyperthermie ; - Parfois diarrhée, anorexie ; - Mortalité élevée dans le troupeau 	<ul style="list-style-type: none"> - Chanvre ; - Lavement ; - Eau salée
02	Poule	Shotoka (pseudopeste aviaire)	<ul style="list-style-type: none"> - Diarrhée verdâtre ; - Isolement dans la colonie ; - Inappétence ; - Mortalité élevée dans le troupeau 	Piment, et autres produits locaux
		Poux rouges (bwalala)	<ul style="list-style-type: none"> - Présence des petits insectes rouges dans les plumes au moment de l'éclosion (acariens) 	<ul style="list-style-type: none"> - Feuilles de tabac lors de la couvaison et cendre à verser dans le sèment (pondoir)
03	Chèvre	Bukulutu (Gale)	<ul style="list-style-type: none"> - Boutons galeux avec formation des croutes accompagnée de l'alopecie 	<ul style="list-style-type: none"> - Kitawala (Titonia)(plante traditionnelle), lavage puis application de l'huile de palme mélangée à la poudre des piles sur la peau, ou l'application de l'huile de vidage.
		Shotoka (peste des petits ruminants).	<ul style="list-style-type: none"> - Diarrhée ; - Erosion dans la bouche, dans les fosses nasales, larmoiement, écoulement nasal. 	Actuellement on recourt au vaccin.
		Kaswende (vaginite)	Gonflement accompagné des plaies au niveau des vulves	Lavage de la plaie avec application de sel de cuisine
04	Moutons	Idem comme la chèvre	Idem comme la chèvre	Idem comme la chèvre

Source : Investigations personnelles sur terrain

3. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

3.1. Population et échantillon

3.1.1. Population d'étude

Notre population d'étude était constituée des différentes espèces animales domestiquées ainsi que les différents ménages des éleveurs des animaux domestiques dans la commune d'ALUNGULI concernés par notre étude. Cette population était constituée de :

- 150 ménages éleveurs des porcs ;
- 150 ménages éleveurs des chèvres ;
- 150 ménages éleveurs des volailles ;
- 60 ménages éleveurs des moutons.

Soit 510 sujets.

3.1.2. Echantillon d'étude

Pour nous permettre d'accéder aux données fiables, compte tenu de notre temps et moyens limités, nous avons tiré un échantillon aléatoire stratifié pondéré de notre population d'étude de 510 sujets à partir d'un certain nombre des critères choisis aléatoirement les éleveurs des animaux domestiques dans la commune d'ALUNGULI. La population parent était divisée en catégories homogènes nommées strates. De cette population, nous avons tiré aléatoirement un certain nombre des sujets qui forment l'échantillon. On pondère alors les représentations numériques des échantillons de manière à respecter les distributions des strates de cette population.

Ainsi, l'échantillon aléatoire stratifié de notre étude était de 51 personnes réparties en quatre catégories d'éleveurs des animaux domestiques dans la commune d'ALUNGULI et représentant les 100%.

3.2. Méthode utilisée

Dans le cadre de cet article, nous avons recouru à la méthode d'enquête qui est une démarche pour récolter les données, les décrire, les comparer et expliquer les connaissances, les caractéristiques spécifiques que le chercheur désire obtenir des informations sur les conditions présentes de ce groupe plutôt que sur des lointains.

Celle-ci nous a permis de descendre sur terrain et d'enquêter auprès des différents ménages des éleveurs afin de diagnostiquer la façon dont l'élevage des animaux domestiques se fait dans cette contrée de la ville de Kindu et arriver à l'explication.

3.3. Techniques de récolte des données

Pour récolter les données sur terrain, nous nous sommes servis des techniques ci-après :

- Observation libre de l'élevage des animaux domestiques dans la commune d'ALUNGULI ;
- Interview libre auprès des éleveurs des animaux domestiques ;
- Analyse documentaire du fait que nous avons consulté les divers documents en rapport avec notre sujet de recherche, mais nous avons procédé à l'analyse du contenu tant qualitative que quantitative.
-

3.4. Technique de traitement des données

Pour traiter les données, nous avons utilisé la méthode statistique de pourcentage représentée par la formule suivante :

$$P = \frac{f^o}{N} \times 100$$

P= Pourcentage

F°= Fréquence observée

N = Effectif total

3.5. Déroulement de l'enquête

Pour élucider cette recherche, une période d'une année a été consacrée à notre enquête soit du 15/12/2017 au 15/12/2018.

Cette enquête était appliquée aux ménages éleveurs des animaux domestiques selon la catégorie des espèces élevées susceptibles de nous fournir les données relatives à l'objet de recherche et celles-ci étaient obtenues à partir des techniques sus évoquées dans nos pages précédentes.

3.6. Répartition des élevages selon les espèces

Tableau N° 4 : Ménages éleveurs des porcs

Quartiers	Nombre total des ménages éleveurs	Ménages éleveurs des porcs	%
KABONDO	3580	225	19,1
KAMA II	2835	350	29,7
MANGOMBO	6445	600	51
TOTAL	12 860	1175	100

Source : Service de l'Elevage et Pêche de la commune d'ALUNGULI, rapport annuel, op.cit.

De l'examen fait de ce tableau, il ressort que sur 100% des ménages éleveurs des porcs dans la commune d'ALUNGULI, 19,1% se trouvent dans le quartier KABONDO, 29,7% dans le quartier KAMA II, et enfin 51% dans le quartier MANGOBO. Soit 9,1% sur un total des ménages éleveurs.

De la conclusion faite sur ces données, le quartier MANGOBO regorge beaucoup des ménages éleveurs des porcs plus que les deux quartiers précédents.

Tableau N° 5 Ménages éleveurs des poules

Quartiers	Nombre total des ménages éleveurs	Ménages éleveurs des poules	%
KABONDO	3580	1845	30,4
KAMA II	2835	1410	23,2
MANGOMBO	6445	2805	46,2
TOTAL	12 860	6060	100

Source : Service de l'Elevage et Pêche de la commune d'ALUNGULI, rapport annuel, op.cit.

De la lecture faite de ce tableau, il ressort que sur 100%, 30,4% sont des éleveurs des poules dans le quartier KABONDO, le quartier KAMA II a 23,2%, et 46,2% dans le quartier MANGOBO. Soit un total de 47,1% de ménages éleveurs des poules dans la commune sus évoquée.

Tableau N°6 : Ménages éleveurs des chèvres

Quartiers	Nombre total des ménages éleveurs	Ménages éleveurs des chèvres	%
KABONDO	3580	1510	26,8
KAMA II	2835	1075	19,1
MANGOMBO	6445	3040	54,4
TOTAL	12 860	5625	100

Source : Op.cit.

De l'observation faite sur ces données, nous remarquons que sur 100% des ménages éleveurs des chèvres, nous avons un total de 43,7% dans toute la commune d'ALUNGULI et sur celle-ci, 26,8% sont dans le quartier KABONDO, 19,1% sont dans le quartier de KAMA II et 54,4% dans le quartier MANGOBO.

Tableau N°7 : Ménages éleveurs des moutons

Quartiers	Nombre total des ménages éleveurs	Ménages éleveurs des moutons	%
KABONDO	3580	362	25,7
KAMA II	2835	289	20,5
MANGOMBO	6445	755	53,6
TOTAL	12 860	1406	100

Source : op.cit.

Considérant ces données au tableau N°07 sur les ménages éleveurs des moutons, il ressort que sur 100% des ménages éleveurs des moutons dans la commune d'ALUNGULI, 25,7% sont dans le quartier KABONDO contre 20,5% dans le quartier KAMA II tandis que 53,6 se trouvent dans le quartier MANGOBO sur un total de 10,9 % des ménages éleveurs.

Tableau n°8 : Comparaison de ménages éleveurs des porcs, poules, chèvres et moutons

N°	Quartier	Eleveurs des porcs	Eleveurs des poules	Eleveurs des chèvres	Eleveurs des moutons	Eleveurs totaux
01	KABONDO	225	1845	1510	362	3942
02	KAMA II	350	1410	1075	289	3124
03	MANGOBO	600	2805	3040	755	7200
TOTAL		1175	6060	5625	1406	14266
POURCENTAGE		8,2	42,5	39,4	9,9	100

Source : Op cit.

En analysant ces données dans le tableau ci-haut, nous constatons que l'élevage des poules intéresse 42,5% dans l'ensemble de la commune, suivi de celui des chèvres 39,4 %, les moutons 9,9 % et enfin les porcs 8,2 %.

Ceci s'explique par le fait que l'élevage des poules et celui de chèvres ne sont pas trop exigeants en matière d'alimentation, de prophylaxie et ne sont pas à la base de beaucoup de compléments. Mais aussi ils ne sont pas interdits par certaines religions comme l'Islam pour le cas des porcs. Enfin, le quartier MANGOBO a beaucoup d'éleveurs par rapport à d'autres quartiers de cette commune.

3.7. Les maladies épizootiques diagnostiquées dans l'élevage des animaux domestiques au sein de la commune d'ALUNGULI

a. Peste porcine africaine

Tableau n°9 : Nombre des ménages éleveurs touchés

N°	Quartier	Nombre des ménages éleveurs des porcs	Ménages concernés	%
01	KABONDO	225	210	19,6
02	KAMAI	350	330	30,8
03	MANGOBO	600	530	49,5
TOTAL		1175	1070	100

Source : Service de l'Elevage et Pêche de la commune d'ALUNGULI, op cit.

Il ressort dans ce tableau que sur 100 % des maladies épizootiques diagnostiquées dans la commune d'ALUNGULI, 19,6% se trouvent dans le quartier KABONDO, 30,8 % à KAMA II et le quartier MANGOBO 49,5%.

De l'analyse faite, la commune d'ALUNGULI possède 91 % de ces maladies et le quartier MANGOBO est le plus affecté de la peste porcine avec 49,5 %.

b. Pseudopeste aviaire

Tableau n°10 : nombre des ménages éleveurs touchés

N°	Quartiers	Nombre des ménages éleveurs des poules	Ménages concernés	%
01	KABONDO	1845	1760	30,2
02	KAMA II	1410	1380	23,7
03	MANGOMBO	2805	2670	45,9
TOTAL		6060	5810	100

Source : Op Cit.

A la lumière de ces données, nous voyons que sur 95,8 % d'éleveurs des poules dans toute la commune d'ALUNGULI, 30,2% sont localisés dans le quartier KABONDO, 23,7 % à KAMA II et le quartier MANGOBO possède 45,9 % soit 100 % des ménages éleveurs des poules touchés par la pseudopeste aviaire et le quartier KABONDO occupe une grande proportion avec 45,9 %.

c. Peste des petits ruminants

Tableau n°11 : Nombre des ménages touchés

N°	Quartiers	Nombre des ménages éleveurs des petits ruminants	Ménages concernés	%
01	KABONDO	1510	1505	27
02	KAMA II	1075	1060	19
03	MANGOMBO	3040	2990	53,8

TOTAL	5625	5555	100
--------------	-------------	-------------	------------

Source : Op Cit.

A propos de ce tableau n°11 relatif à la peste des petits ruminants, nous constatons que sur 100 % des ménages éleveurs des chèvres et moutons touchés par la peste de petits ruminants dans toute la commune d'ALUNGULI, 27 % sont situés dans le quartier KABONDO, 19 % à KAMA II et 53,8 dans le quartier MANGOBO et cela sur 98,7 % des ménages éleveurs des petits ruminants.

Par ailleurs, nous constatons que les tableaux 9, 10 et 11 nous renseignent que les principales épizooties dont la peste porcine africaine pour les porcs, la pseudopeste aviaire pour les poules et la peste des petits ruminants pour les chèvres et moutons emportent plus des cheptels respectifs sans parler d'autres maladies.

En outre, les éleveurs de la commune d'ALUNGULI, comme ceux d'ailleurs dans la province du Maniema, sont sous menaces persistantes de maladies de tout genre qui attaquent les animaux. Cette situation impose aux éleveurs d'être outillés et capables de reconnaître les maladies courantes qui les découragent par manque d'une franche collaboration avec le service vétérinaire.

Par ailleurs, le quartier KABONDO qui dispose d'une grande proportion d'élevage des espèces sus-évoquées est par contre le plus touché quant aux différentes maladies.

4. QUESTIONS POSEES AUX ENQUETES, LEUR ANALYSE ET DISCUSSION DE LEURS DONNEES

Question n°1 : Quelle activité exercez-vous ?

Tableau N°12 :

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Agriculture	13	25,4
Commerce	02	3,9
Administration publique	06	11,7
Enseignement	09	17,6
Agriculture et élevage	18	35,2
Autres	03	5,8
Total	51	100

Considérant le tableau N°12 sur la question de l'activité exercée dans la commune d'ALUNGULI, il ressort que sur 100% des enquêtés, 25,4% exercent l'agriculture, 3,9% le commerce, 11,7% l'Administration publique, 17,6% l'enseignement, 35,2% l'agriculture et l'élevage et 5,8% sont dans d'autres activités.

De ce qui précède, la quasi-totalité de nos enquêtés pratiquent l'agriculture associée à l'élevage car c'est l'activité principale des activités du milieu rural.

Question N°02 : Quelles sont les espèces des animaux domestiques que vous élevez ?

Tableau N°13

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Les caprins	16	31,3

Les porcins	04	7,8
Les ovins	05	9,8
Les volailles	05	9,8
Les lapins	02	3,9
Toutes les autres espèces citées	19	37,2
Total	51	100

Eu égard aux données ci-haut, il se remarque sur 100% de nos enquêtés, 31,3% élèvent les caprins, 7,8% les porcins, 9,8% élèvent les ovins, 9,8% élèvent les volailles, 3,9% élèvent les lapins et 37,2% élèvent toutes les espèces.

A la lumière de ces différentes données, il est clair que toutes les espèces précitées sont élevées dans la commune d'ALUNGULI, notamment les caprins, les porcins, les ovins, les volailles, les lapins.

Question N°3 : De quelle manière élevez-vous les animaux domestiques dans votre commune ?

Tableau N°14

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Divagation	32	62,7
Dans un abri zootechnique	14	27,4
Transhumance	2	3,9
Je ne sais pas	3	5,8
Total	51	100

A propos de ces différentes données issues de nos enquêtés, il ressort que sur 100% des ménages éleveurs enquêtés, 62,7% laissent leurs animaux domestiques en divagation contre 27,4% dans un abri zootechnique (enclos), 3,9% ont dit qu'ils pratiquent la transhumance et 5,8% ont dit qu'ils ne savent pas.

En analysant ces différentes réponses, la majorité des ménages éleveurs laissent leurs animaux en divagation afin qu'ils cherchent ça et là les aliments ; ce qui est à la base des nombreux risques.

Question N°4 : L'élevage que vous pratiquez dans votre milieu parvient-il à répondre à vos attentes ?

Tableau N°15

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	09	17,6
Non	35	68,6
Quelque fois	5	9,8
Je ne sais pas	2	3,9
Total	51	100

De l'observation faite sur ce tableau N°15, sur 100% des nos enquêtés, 17,6% ont dit oui contre 68,6% qui ont répondu non, 9,8% ont dit quelque fois et 3,9% ont répondu qu'ils ne savent pas.

De la conclusion faite de ces données, l'élevage des animaux domestiques dans la commune d'ALUNGULI n'est pas rentable car les besoins socio-économiques des ménages éleveurs ne sont pas satisfaits. Donc les attentes restent une utopie au regard de la faible production et d'un rendement insignifiant.

Question N°5 : Quelles sont les incidences socio-économico-sanitaires que vous enregistrez dans l'élevage des animaux domestiques au sein de votre commune ?

Tableau N° 16 :

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Les diverses maladies et risques	04	7,8
La pauvreté	3	5,8
Faible production et rendement	6	11,7
Toutes les conséquences sus évoquées	38	74,5
Total	51	100

Eu égard aux différentes données se trouvant dans ce tableau, nous constatons que sur 100% des nos enquêtés, 7,8% ont évoqué les diverses maladies et plusieurs risques, 5,8% ont dit que c'est la pauvreté, 11,7% ont répondu que ce sont les faibles productions et rendements et 74,5% ont évoqué toutes les conséquences sus évoquées.

A la lumière de ces différentes réponses, les incidences socio-économiques seraient entre autres les diverses maladies telles que la peste porcine africaine, la pseudopeste aviaire, les poux rouges, les gales, la peste des petits ruminants et les risques divers comme le vol, les accidents, la prédation, la pauvreté des ménages éleveurs, la faible production et un rendement insignifiant, donc la détérioration des conditions de vie des ménages éleveurs.

Question N°6 : Quelles sont les pistes de solution aux incidences socio-économiques enregistrées dans l'élevage des animaux domestiques dans la commune d'ALUNGULI ?

Tableau N°17

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Encadrement des éleveurs par l'Etat Congolais	20	39,2
Vulgarisation des techniques d'un élevage rationnel	20	39,2
Octroi des races animales améliorées	3	5,8
Prophylaxie des maladies	8	15,6
Total	51	100

De la lecture faite sur le tableau N°17 relatif à la question de pistes de solution aux diverses incidences, nous remarquons que sur 100% des ménages enquêtés, 39,2% ont évoqué l'encadrement des éleveurs par l'Etat congolais, 39,2% ont soutenu la vulgarisation de techniques d'un élevage rationnel aux ménages éleveurs, 5,8% ont répondu l'octroi des races

améliorées et 15,6% ont dit la prophylaxie des maladies à travers la vaccination et les mesures hygiéniques.

De l'examen fait de ces réponses, il ressort que l'encadrement des éleveurs par l'Etat Congolais via les services spécialisés ainsi que la vulgarisation des techniques d'un élevage rationnel restent des solutions durables à l'élevage des animaux domestiques dans la commune d'ALUNGULI et permettront aux ménages éleveurs de trouver une voie de sortie à la dégradation des conditions de vie dont ils sont victimes.

CONCLUSION

Nous bouclons notre article qui a comme sujet de recherche « diagnostic de l'élevage des animaux domestiques au Maniema et ses incidences socio-économico-sanitaires sur les ménages des éleveurs. Cas de la commune d'ALUNGULI ».

En effet, il a été question dans cette œuvre scientifique de montrer que la commune urbano-rurale d'ALUNGULI regorge plusieurs ménages agro-pastoraux qui considèrent l'élevage des animaux domestiques comme activité principale et source de revenu.

Cependant, au regard du diagnostic de cette activité, le tableau est sombre puisque, réellement, la population de la commune précitée s'intéresse à l'élevage, néanmoins, elle pratique le mode de divagation (62,7%) où les animaux sont abandonnés à eux-mêmes sans alimentation contrôlée, avec ou sans abri correspondant aux normes zootechniques appropriées ni mesures prophylactiques et hygiéniques adéquates, exposant ainsi les animaux de l'élevage à des innombrables maladies et risques multiples.

Pour atteindre les objectifs, nous avons recouru à la méthode d'enquête associée aux techniques d'observation libre, interview libre et l'analyse documentaire dans la récolte des données.

Notre population d'étude était constituée des différents ménages d'éleveurs et différentes espèces élevées soit 510 sujets et l'échantillon était aléatoire stratifié de 51 personnes.

Après traitement et analyse des données, nous sommes arrivés au résultat selon lequel l'élevage en divagation est confondu à une simple détention d'animaux domestiques et cela ne conduit pas à une augmentation ni de la production ni du rendement faisant ainsi obstacle à l'amélioration des conditions de vie de la population ; c'est pourquoi les besoins socio-économiques de ces ménages éleveurs restent insatisfaits puisque les incidences socio-économico-sanitaires sont diverses.

Pour y parvenir, quelques pistes de solution ont été envisagées, entre autres :

- Installer des fermes pilotes par la participation active des ménages agro-éleveurs ;
- La vulgarisation des techniques d'un élevage rationnel ;
- L'organisation des éleveurs en regroupement (association, collectif) des éleveurs en vue d'obtenir leurs conjugaisons de volonté et d'efforts en appliquant le principe de « l'union fait la force » ;
- La motivation des techniciens de l'Etat en vue de l'encadrement (accompagnement) technique des ménages agro-éleveurs ;
- Le suivi et l'évaluation des ménages éleveurs.
-

III. BIBLIOGRAPHIE

1. BOLDER J. Zootechnie générale, Agriculture d'aujourd'hui, science, technique, application, Techn et Doc ; Lavoisier, Paris, 1992 ;
2. BREMAN H. et de RIDDER N.: Manuel sur le pâturage sahélien A.C.C.T.A. KARTHALA, Paris, 1992 ;
3. DUGUE J. KULANDI et MUSSA : Diversité et zonage des situations agricoles et pastorales de la zone cotonnière au Nord Cameroun, 1994 ;
4. KAMBUY : Notes des cours photocopées de zootechnie générale 2^{ème} Graduat, 1999, Université de LUBUMBASHI, Faculté de Médecine Vétérinaire, Lubumbashi, RDC ;
5. NYONGOMBEUTCHUDIEMA, Zootechnie spéciale, L2, ISDR/Kindu, 2008-2009, cours Inédit ;
6. Dictionnaire LAROUSSE, éd. Larousse, France, 2008
7. Mémento de l'Agronome, 12^{ème} éd, CIRAD-GRET, Paris, 2006 ;
8. MANUELBIANCHI, CHRISTIAN MEYER, JEAN-PIERRE DENIS & all :élevage de la vache laitière en zone tropicale, Edition CIRAD, 1999.

AUTRES SOURCES

9. Service de l'Élevage et Pêche de la commune d'ALUNGULI, rapport annuel, 2018 ;
10. Service de l'état civil de la commune d'ALUNGULI, rapport annuel, 2018.